

**HABITER, TRAVAILLER
ET AGIR ENSEMBLE
AU TEMPS DES TRANSITIONS**



FICHE-TERRITOIRE

**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DE PUISAYE-FORTERRE (58-89)**



**ÉCOUTES TERRITORIALES
2023**

Rappel de la démarche des Écoutes Territoriales

Ce document est le résultat d'une démarche d'écoute territoriale réalisée par l'unadel dans le territoire de la communauté de communes de Puisaye-Forterre.

L'**union nationale des acteurs du développement local (unadel)** est une association militant pour un développement local sensible, coopératif et inclusif.

Depuis 1992, elle rassemble des élus, des acteurs associatifs, des professionnels de l'ingénierie territoriale, des universitaires, des habitants... mobilisés autour de la promotion et la reconnaissance des territoires de projets comme creuset de développement local et de l'idée que « **tout territoire constitue un bien commun** ».

Forte de cette idée, depuis 2014, l'unadel propose des **Écoutes territoriales** : un dispositif d'accompagnement au service des coopérations territoriales.

La méthode des "Écoutes territoriales" apporte un éclairage et un regard décalé («photographie» de territoire) pour favoriser le travail collectif des acteurs au service des transformations territoriales.

Par cette méthode d'enquête originale basée sur **une écoute bienveillante et non-interventionniste**, l'unadel se positionne comme catalyseur et facilitateur pour aider à (ré)engager les dynamiques coopératives territoriales à partir de la mise en lumière des enjeux racontés et vécus par les acteurs.

Elle s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire afin de renforcer le pouvoir d'agir des territoires et des acteurs.

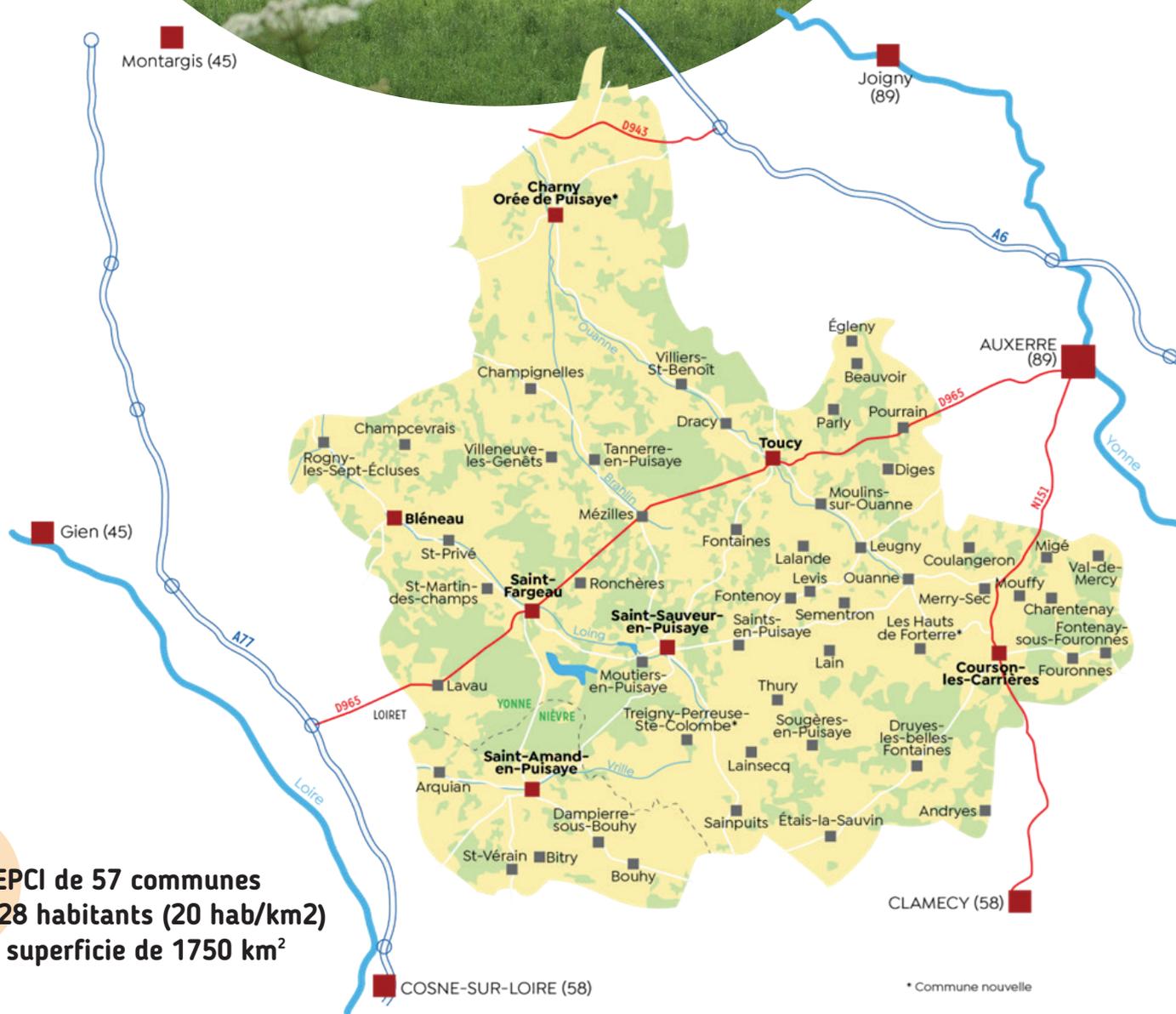
QUELQUES ÉLÉMENTS CLÉS

- Un dispositif pour interroger les **gouvernances territoriales, les coopérations et les postures nécessaires aux transitions.**
- Pour chaque territoire : **une équipe** intervenante de **4 personnes** (bénévoles, expert-associé, salarié pour aller à la rencontre d'acteurs très divers de territoires - sans prétention à l'exhaustivité).
- Déjà **plus de 40 territoires écoutés depuis 2014** (EPCI, communes, départements ou projets associatifs).

Le thème des Écoutes Territoriales 2023 est « **HABITER, TRAVAILLER ET AGIR ENSEMBLE AU TEMPS DES TRANSITIONS** ».

Ce document est un reflet des propos tenus par les personnes rencontrées.

En Puisaye Forterre, Renforcer les coopérations Acteurs - Habitants - Élus



Située à 150 kms au sud-est de Paris, à cheval entre l'Yonne et la Nièvre, **la Communauté de Communes du Puisaye-Forterre** est un territoire très rural composé de bocages et de paysages vallonnés préservés. Avec ses 57 communes, cette jeune intercommunalité

créée en 2017 est la plus étendue du Département de l'Yonne avec peu de centralité. Ses 34 228 habitants sont répartis dans des bassins de vie variés, avec un habitat dispersé (20 habitants au km²).

1. HABITER :

Une beauté...qui ne doit pas masquer les fragilités et fractures

Un territoire attachant et attirant...

Un cadre de vie de grande qualité, un dynamisme culturel omniprésent

La Puisaye Forterre est un territoire authentique "préservé" des impacts et nuisances d'un développement économique exponentiel (entrées de ville, panneaux publicitaires, zones commerciales...). Conscients de la "beauté des paysages" et de la richesse du patrimoine, les habitants sont attachés à ce territoire.

De nombreuses initiatives culturelles et associatives et la valorisation de son patrimoine historique, apportent une dimension conviviale et une vitalité au territoire.

Un territoire attirant

La qualité de vie et la beauté des paysages attirent des populations nouvelles, notamment des personnes en résidence secondaire (20% de l'habitat sur l'ensemble du territoire).

Le territoire attire plus encore ces dernières années où la proximité géographique avec Paris semble avoir joué un rôle important (télétravail, Covid...). Il accueille par exemple des artistes parisiens à la recherche de lieux de travail abordables et d'un cadre agréable.

Les arrivants y voient également la possibilité d'un mode de vie plus « naturel » propice également à des transitions personnelles.

Fragilités et fractures

Des tensions réelles sur l'habitat

L'accès au logement peut être facteur d'exclusion sur le territoire.

Le prix des logements et le poids des résidences secondaires notamment ne facilitent pas l'accès à la propriété des habitants "locaux" plus défavorisés. Malgré la présence d'un bailleur social, le parc locatif est relativement dégradé et peu adapté aux besoins. Le coût des rénovations n'est pas accessible à tous, ce qui amène certaines familles à vivre dans des logements peu décents et parfois des "passoires thermiques".

Certaines communes (exemple de Champignelles) sont même confrontées à des problématiques de "marchands de sommeil".

Ainsi, l'offre locative des bailleurs sociaux semble insuffisante et l'attrait touristique du territoire oriente les propriétaires en priorité vers les locations saisonnières de type AirBnB.

De même, les stagiaires, les apprentis, les travailleurs saisonniers rencontrent des difficultés d'hébergement sur le territoire (absence de foyers de jeunes travailleurs ou autres hébergements adaptés).

Enfin, très peu d'initiatives ont été repérées autour de nouveaux modes d'habiter (habitat communautaire, partagé, béguinage pour personnes âgées, habitat léger...) lesquelles pourraient répondre partiellement aux enjeux de l'habitat du territoire pour certaines populations.

Des fractures sociales

Certaines populations sont vulnérables, invisibilisées, et difficiles à toucher par les projets et structures rencontrées. Des risques de paupérisation et de fracture sociale ont été évoqués et l'accompagnement social et de santé semble insuffisant pour ces populations marginalisées.

Ces fractures se manifestent par des clivages dans les habitudes dont les acteurs sont conscients "il y a ceux qui viennent au marché avant 11h et ceux qui arrivent à partir de 11h". "Le marché de Toucy est extrêmement cher pour les populations locales".

Cette fragilité se manifeste également pour les plus jeunes, qui disposent de peu de structures sociales dédiées (la mission locale basée à Auxerre assure des permanences très ponctuelles sur le territoire).



L'enjeu de l'accès aux services et aux soins

De nombreux services publics ont quitté le territoire ainsi que des commerces de proximité.

Pour pallier l'offre manquante de soins, les collectivités territoriales ont engagé une démarche volontariste (maisons de santé, élu intercommunal référent santé,...). Toutefois, l'accès aux soins reste à ce jour un enjeu pour le territoire et les collectivités multiplient les efforts pour attirer de nouveaux professionnels de santé.

La mobilité : une faiblesse

Dans les territoires très ruraux, la mobilité est souvent une difficulté et un sujet complexe à résoudre. Le territoire Puisaye-Forterre ne fait pas exception. La voiture est le moyen de locomotion prédominant, indispensable pour se déplacer. En Puisaye-Forterre, l'absence de transports en commun performants, la faiblesse des solutions de covoiturage ajoutent à la difficulté.

La réflexion sur les mobilités endogènes en est à son commencement. Un certain nombre d'actions et de démarches ont été menées. Un réseau de co-voiturage a été mis en place : "rézo pouce" qui reste à animer. Les pistes cyclables ont des vocations essentiellement "touristiques". Une aide pour l'achat d'un vélo à assistance électrique a été mise en place.



2. TRAVAILLER : Territoire de ressources et d'initiatives : un foisonnement qui compose avec ses fragilités

Un territoire de ressources et d'initiatives...

Le tissu économique est composé de petites entreprises artisanales et patrimoniales / familiales (transmission de génération en génération), d'activités agricoles et forestières structurantes pour le territoire, qui font face au défi de concilier le développement de leurs activités et la préservation du paysage et de l'environnement (notamment sur la gestion de l'eau et la préservation des haies).

Le tourisme est une activité florissante, portée notamment par l'attractivité d'un tissu d'artisanat d'art.

Le territoire dispose également d'un tissu original et non-négligeable de petites industries (Tourinox, Parquetterie...)

Des bassins d'emploi à l'extérieur du territoire accueillent de nombreux salariés de la Puisaye Forterre.

La communauté de communes a mis en place une politique de développement économique, qui repose sur des ressources plutôt exogènes (favoriser l'installation de cadres, d'entreprises...).

Un foisonnement de dynamiques innovantes

Il existe un foisonnement et un beau dynamisme de l'économie sociale et solidaire.

Ces structures oeuvrent sur des enjeux de développement durable : autonomie alimentaire, alimentation locale, recyclage, matériaux éco-ressources, liens de proximité,... (exemples : La Californie, La recyclerie de Saint Amand, P.A.R.C...).

Les dynamiques culturelles structurent fortement l'emploi sur le territoire.

Cela se constate par la valorisation du patrimoine matériel et des lieux historiques (Guédelon, Maison Colette, Château de Saint Fargeau...) ; le renouveau des savoirs-faire traditionnels et des métiers de l'artisanat et de la création autour de la céramique (grâce à des structures comme la Mana ou le CNIFOP) permettant notamment de réinvestir les circuits courts ; mais aussi les nombreux festivals reconnus (Taingy dans la rue, Estivales, fête de l'Art...) qui génèrent de l'attractivité et contribuent au développement économique du territoire.

...qui compose avec des fragilités

Les personnes écoutées ont fait part de difficultés rencontrées par les artisans. Ils peinent à recruter des salariés, le manque de solutions d'hébergement venant renforcer cette difficulté... Ils sont de plus en plus concurrencés par les entreprises des métropoles environnantes.

Dans le secteur forestier, il semble difficile de construire une filière locale, malgré l'abondance de la ressource et des compétences avérées de buche-ronnage.

Les propriétaires, à 90% extérieurs au territoire, privilégient une gestion standard et des débouchés extérieurs. Les agriculteurs sont confrontés à la nécessaire préservation de la qualité et de la quantité de la ressource en eau. Ils expriment un sentiment d'exclusion par rapport aux activités culturelles et touristiques. « *Pour certains le boulot c'est un accessoire pour financer le temps libre* ».

Concertés dans le cadre du PAT, ils font part d'une frustration sur la mise en œuvre post diagnostic, notamment sur la construction de filières locales. Les jeunes rencontrent des difficultés de mobilité pour participer aux activités de leur âge.

Ils sont confrontés au manque de débouchés sur le territoire et n'ont souvent pas d'autre choix que de quitter le territoire pour trouver un emploi à la fin de leurs études.

Le territoire ne dispose pas d'espaces de coworking et semble manquer d'infrastructures de covoiturage.





3. AGIR ENSEMBLE : Valoriser et re-tisser les liens pour engager, donner à voir et inventer les transitions

Entre Puisaye et Forterre, un héritage fort de coopération

Le territoire Puisaye-Forterre dispose d'un héritage fort de coopération construite depuis 50 ans au sein du Pays de Puisaye-Forterre dissout en 2016.

Un comité local de développement existait et a permis aux habitants et acteurs de dialoguer.

Le territoire de projet est hérité en grande partie de la dynamique de ce Pays. Cette culture de la coopération s'appuie également sur la tradition d'entraide rurale et des liens informels.

Huit communes du territoire exerçant des fonctions de centralité sont engagées dans le programme « Petites villes de demain ».

La Communauté de communes de Puisaye-Forterre est présente activement auprès des huit maires concernés en partenariat avec l'État par le biais de l'ANCT et la Direction Départementale des Territoires, pour relancer une dynamique positive à l'échelle de la Puisaye-Forterre.

Une coopération mise à mal et conscientisée

Cette habitude de coopération a été mise à mal par les évolutions administratives récentes avec de nouvelles modalités de fonctionnement pour la communauté de communes.

Des éléments fragilisant la coopération

Le manque de compréhension du rôle et des compétences d'une intercommunalité ne facilite pas la coopération : un regard « guichet », le manque de connaissance des contraintes budgétaires, des compétences ou de normes pas toujours comprises par les acteurs et habitants. Des élus sont parfois les « punching-balls » de la population.

Une perte de la mémoire collective fragilise l'agir ensemble, y compris dans la transmission des dossiers « *les anciens du pays ont été écartés* », « *certaines nouveaux élus ne prennent pas la peine de savoir ce qu'il s'est passé avant. Ils ouvrent de nouvelles pages* » - « *l'arrivée d'élus "résidences secondaires" est récente et bouscule les pratiques* ».

La création de relations de confiance dans la durée n'est pas facilitée par le turn-over sur certains postes de l'intercommunalité. « *Lorsqu'on commence à les connaître, ils repartent* ». « *Quels sont les codes ? Qui aller voir ? Qui t'écoute ?* »

Malgré le projet récent de territoire, une absence de vision partagée permettant de donner du sens et d'agir ensemble a été évoqué par les personnes rencontrées.

La politique de grands projets structurants semble avoir été peu concertée avec la population et ne donne pas à voir le projet global du territoire. →



Des espaces de dialogue qui ont du mal à fonctionner

Commissions intercommunales qui ont du mal à exister et à s'élargir, instances "Leader" peu mobilisatrices, absence de conseil de développement (pas d'obligation pour les EPCI de moins de 50 000 habitants)...

Des "espaces" de concertation sont vécus comme insatisfaisants et insuffisants.

Les personnes écoutées évoquent une sur-sollicitation pour du diagnostic, alors que le basculement vers les solutions ne semble pas être suffisamment co-construit en lien avec ce qui a émergé.

Une focalisation sur le dispositif qui n'est pas suffisamment au service du projet : « *on nous sollicite pour faire vivre des dispositifs, mais nous devons faire vivre notre projet* » - « *Comment mettre le dispositif au service du projet ?* »

Élus et acteurs s'accordent pour dire que les modalités de coopération entre acteurs privés et publics doivent être revisitées pour construire la Puisaye-Forterre de demain.

Les acteurs interviewés évoquent notamment :

- Un besoin de soutien et de reconnaissance plus pérennes et solides de la part de la communauté de communes,
- Une cohérence globale à trouver entre les actions pour éviter la concurrence entre les structures,
- Une communication à coordonner.

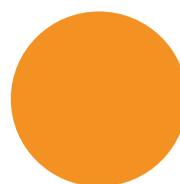
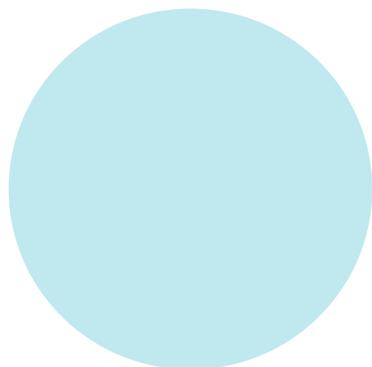
Et.. des initiatives encourageantes

Des dynamiques coopératives intéressantes existent entre acteurs :

- dans le domaine des transitions : SCIC La Charbonette (ComCom, ESAT...), Recyclerie et Californie (Associations + appui de la collectivité pour les locaux...), PARC Jardins partagés (anciens/nouveaux, jeunes/vieux, bio/non-bio, etc...),
- dans le domaine de la culture : Mana,...
- à l'initiative des collectivités territoriales comme la Rénovation d'un bourg centre (Villiers Saint Benoît) avec la participation des habitants.

La Fabrique de territoire est un tiers-lieu structurant vécu comme « *un espoir partagé* ». Il s'agit d'un consortium associant différentes associations, soutenu par la communauté de communes. « *La coopération commence à aller mieux grâce à la Fabrique de territoire* ». D'ailleurs la dynamique a été labellisée PTCE depuis la réalisation de l'Écoute territoriale.

- ➔ Ces initiatives sont essentiellement bilatérales : habitants / élus ou élus / acteurs. Il existe très peu d'initiatives dans lesquelles on retrouve le trépied : collectivités, habitants, acteurs.



Favoriser le dialogue pour une mise en action décloisonnée et rassembleuse

Des enjeux à mettre au travail

Les participants se sont mis au travail autour de trois défis lors de la restitution-miroir.

Défi 1

Permettre à tous d'habiter durablement et en harmonie sur le territoire ? Comment concilier attractivité du territoire et épanouissement de tous les habitants dans la durée ?

Défi 2

Au-delà du tourisme, quels leviers pour le développement d'une économie locale vertueuse et pourvoyeuse d'emplois pour le territoire ?

Défi 3

Du diagnostic, au rêve et à l'action :

Comment bâtir une vision partagée avec des espaces de coopération (ré)inventés entre acteurs, élus et habitants pour un développement durable du territoire ?

Lors de la réunion de restitution miroir, des propositions ont émergé.

Cette mise au travail collective a montré que l'ensemble des acteurs souhaite sortir des postures attaque / défense pour entrer dans une démarche de confiance et se responsabiliser pour répondre aux problématiques rencontrées.

À cet effet, les nombreuses attentes reposent :

- sur les élus communautaires afin qu'ils soient encore plus à l'écoute des élus de base et des besoins des acteurs associatifs et privés,
- sur les agents de la communauté de communes afin qu'ils renforcent leur capacité à animer des dynamiques coopératives,
- sur les acteurs de la société civile afin qu'ils agissent de concert pour continuer d'appuyer et de contribuer à la dynamique du territoire.

Un projet de territoire partagé et l'organisation d'espace de rencontres semblent être des priorités pour ce territoire en phase de transition démographique importante.

Renouer le dialogue pour mieux partager les enjeux du territoire et la manière d'y répondre

Conseil communautaire, commissions intercommunales, instances Leader..., l'un des enjeux identifiés est de permettre à ces espaces de dialogue de mieux informer sur les problématiques et d'impliquer le plus grand nombre dans les décisions prises afin de sortir d'un sentiment de frustration.

Agir sur les modalités de fonctionnement de ces espaces, de leur animation et de la répartition de la parole a été identifié comme une réponse possible par les acteurs. Pour y parvenir, les élus et les collaborateurs pourraient opportunément recevoir une formation à l'animation de groupes de travail et de réseaux de correspondants.

Il serait aussi utile de relier les problématiques suivies par les instances spécialisées au sein d'une nouvelle instance généraliste, associant élus, acteurs économiques et associatifs, et représentants des habitants pour donner à voir l'articulation entre les différentes problématiques et dégager le sens général de la dynamique du territoire. Progressivement, à l'expérience, pourra se dégager un cadre commun de coopération propre au Puisaye Forterre, qu'il sera bon de formaliser en une sorte de charte.

Élaborer une vision partagée de l'avenir du territoire

Les élus avec leurs collaborateurs pilotent la destinée du Puisaye Forterre dans de nombreux domaines. Ils obtiendront d'autant plus facilement le succès qu'ils s'appuieront sur la société civile. Un soin renforcé doit donc être accordé à la communication, pour expliciter le sens de l'action, cultiver la transparence et susciter le dialogue aussi bien avec les différents acteurs qu'avec les habitants.

Développer la compétence des collaborateurs à animer des réunions et des réseaux de correspondants dans la société civile permettra de bâtir la confiance en renforçant l'écoute réciproque et, progressivement, de nouer des coopérations fructueuses.





ÉCOUTES TERRITORIALES 2023

TERRITOIRE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE PUISAYE FORTERRE

L'équipe écoutante :
Catherine Lapierre, administratrice de l'unadel,
Cora Klein, experte-associée,
Gaëlle des Déserts, collectif PAP
Rémi de Montaigne, salarié.

Document réalisé par l'équipe des écoutants et l'unadel - photos CC de Puisaye-Forterre // // // // // © unadel 2023



union nationale
des acteurs
du développement local

contact@unadel.org www.unadel.org

"Laboratoire des territoires d'avenir"

Depuis 1992, l'unadel agit pour un développement local coopératif, sensible et inclusif rassemblant l'ensemble des acteurs et parties prenantes de la vie des territoires.